

La pandémie de Covid19 a conduit au confinement d'une part importante de l'humanité et au ralentissement brutal et très fort des économies.

Des scénarios sur la sortie de crise en France et les perspectives de reprise de l'économie au cours des 18 prochains mois nous sont proposés dans un document de travail prospectif (Association Futuribles).

Beaucoup de voix s'élèvent pour lier la pandémie actuelle et les atteintes à l'environnement (destruction des habitats naturels, exploitations d'espèces sauvages ...) et demander que la sortie de crise soit l'occasion de prendre en compte la lutte contre le réchauffement climatique et la préservation de l'environnement.

Différentes études prospectives donnent à voir quels sont les futurs possibles et comment ils intègrent plus ou moins ces contraintes.

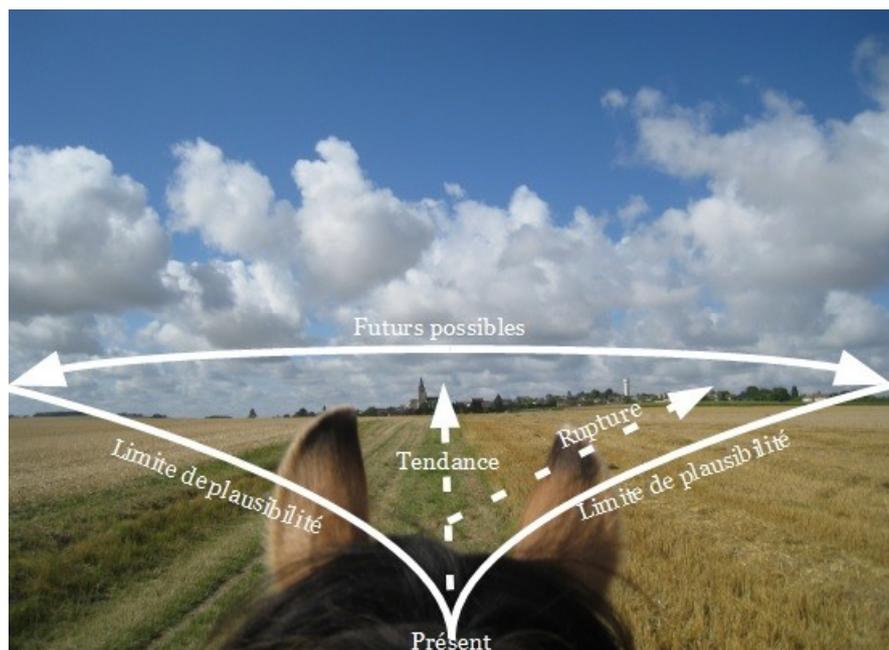


Illustration 1: Futurs possibles, tendances et ruptures

CHIFFRES CLES

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Évolutions proposées dans les études prospectives présentées dans cette note pour atteindre la neutralité carbone en 2050

- 4,5 % réduction de l'émission de GES¹ par an²

- 80 % réduction totale d'émission de GES²

- 50 % réduction de la consommation totale d'énergie²

-90 % réduction de l'émission des GES dans le cadre des mobilités²

1 à 4 % surface agricole utile disponible en France en 2050 pour d'autres productions ou (biocarburants) ou désintensifier les productions pour l'alimentation

1. gaz à effet de serre
 2. source ZEN 2050
 3. source Agriculture européenne 2050

PERSPECTIVES

COVID19

Esquisse de scénarios à l'horizon 2021-2022

L'association Futuribles a publié un document de travail prospectif intitulée « crise du Covid-19 : esquisse de scénarios à l'horizon 2021-2022 ». Il propose, à partir des sources disponibles en libre accès 4 scénarios principaux (et un complémentaire) pour l'évolution de la situation sanitaire en France et dans le monde et pour celle de la vie économique et sociale en France à court et moyen termes (2021-2022).

1. Le plus probable, **sur le fil du rasoir** est basé sur un déconfinement très progressif à partir de mi-mai 2020 avec une reprise économique lente et beaucoup de faillites dans les secteurs les plus touchés (aéronautique, tourisme, ...) avec 1,5 millions de chômeurs en plus en fin d'année 2021 ; la fin de la crise sanitaire a lieu en 2021 avec la sortie d'un vaccin.

2. **La grande dépression**, suppose que les traitements et les vaccins peinent à venir, rendant la sortie de crise sanitaire et donc économique difficile. Les perspectives moroses entraînent une absence de rebond économique, à l'origine d'un effondrement du PIB et 2 à 3 millions de chômeurs de plus fin 2021. Certains secteurs s'effondrent totalement comme l'hôtellerie, le tourisme, la restauration ... Les autres secteurs connaissent une pénurie de main d'œuvre, d'approvisionnement. L'État met en place un système de rationnement.

3. **Vers un âge obscur** est fondé sur une situation sanitaire mondiale catastrophique du fait de l'absence de traitement et vaccin efficaces et sur la non coopération internationale. Le confinement est remis en place à plusieurs reprises. La situation économique est catastrophique avec une chute du PIB de 15 % et un taux de chômage de 18 %. Le climat social devient insurrectionnel.

4. Le plus optimiste, **le New Green Deal** prévoit que la crise sanitaire est jugulée à l'été 2020 en Europe avec des traitements et des tests efficaces. La reprise économique a lieu après un confinement court; néanmoins les secteurs plus touchés peinent à redémarrer (tourisme, transport, ...). L'année 2021 se termine avec 1 million de chômeurs en plus. La relance est faite en ciblant les ménages les plus précaires et en soutenant fortement la transition écologique.

5. Le scénario complémentaire, **le retour de flamme**, insiste sur les effets du confinement prolongé : pathologies autres non traitées, stress post traumatiques des personnes ... Le système de soin sorti fragilisé de la crise a des difficultés à y faire face. Des recours sont intentés contre l'État. Le climat social se dégrade fortement.

Télécharger [l'étude prospective](#) et sa [synthèse](#)

	Sur le fil du rasoir	La grande dépression	Vers un âge obscur	Le New green deal	Le retour de flamme
<i>Situation sanitaire mondiale</i>	Pays forteresses en attendant le vaccin	Pays forteresses en attendant le vaccin	Pandémie installée et catastrophe sanitaire	Pandémie maîtrisée à l'automne 2020	Pays forteresses en attendant le vaccin
<i>Gestion sanitaire en France</i>	Débordements chroniques régionaux	Débordements chroniques + retour flamme	Débordement majeur du système de soin	Débordements chroniques régionaux	Retour de flamme
<i>Économie</i>	En dents de scie Verte raisonnée	De rationnement	De rationnement + informelle	Verte raisonnée	Verte raisonnée
<i>Climat social et politique</i>	Stratification renforcée et État isolé	Fragmentation, insurrection, État policier	Fragmentation, insurrection, État policier	Cohésion démocratique	Fragmentation, insurrection, État policier
<i>Contexte européen, mondial</i>	L'Europe citadelle	Monde scindé en blocs + ère asiatique	Monde balkanisé et tumultueux	Prémisse d'une nouvelle mondialisation	
<i>Probabilité</i>	Forte	Moyenne	Faible	Faible	Forte

QUESTIONNEMENT POUR LA FILIÈRE ÉQUINE

Ces scénarios peuvent être utiles pour décliner les scénarios de sortie de crise de la filière dans les 18 mois à venir. Aux dires de cette étude, deux pourraient s'envisager : une sortie plus rapide (automne 2020) où la filière pourrait valoriser ses atouts environnementaux ; une sortie très progressive (été 2021) avec maintien de la distanciation sociale, grands rassemblements limités, huit clos pour certaines activités. La filière pourrait alors valoriser, outre ses atouts verts, un rôle social (valeurs éducatives, respect de l'autre, équithérapie, ...) favorable à la cohésion sociale.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

ZÉRO ÉMISSION NETTE EN 2050

Une étude prospective menée par des entreprises françaises pour imaginer et construire une France neutre en carbone

Un groupe de 27 entreprises françaises, membres d'EPE (Entreprises pour l'environnement) a publié en mai 2019 une étude prospective sur une France neutre en carbone en 2050. Celle-ci considère que cet objectif est atteignable et désirable, car il conduit à des **modes de vie plus sains** qu'aujourd'hui. Néanmoins, il nécessite une **transformation sans précédent**, à commencer dès aujourd'hui, impliquant l'ensemble des acteurs : les entreprises, les pouvoirs publics et les Français.

Pour cela, les émissions de **gaz à effet de serre** doivent être **réduites de 80 %** et le solde compensé par le doublement du stockage dans les puits de carbone (foresterie et prairie principalement). Cela est possible par l'utilisation d'énergie décarbonée mais aussi par la **diminution de 50 % de la consommation finale d'énergie**. Les efforts de réduction des secteurs sont différenciés : 90 % pour les mobilités, 50 % pour l'agriculture.

L'étude conclut sur 14 recommandations. Quelques unes peuvent avoir un effet sur la filière cheval :

- La **fin de l'étalement urbain** pour revenir à une ville dense (avec une présence significative de nature dans l'espace urbain) ;
- L'utilisation de la **biomasse** notamment issue de l'agriculture pour remplacer les énergies fossiles, tout en gérant sa **concurrence** avec ses autres utilisations ; les surfaces disponibles seront un facteur limitant ;
- L'introduction rapide d'une **mobilité** fondée sur les transports collectifs, la mobilité active (vélo et marche) et les véhicules électriques ou bio-gaz (accessibilité des établissements équestres, traction équine) ;

AGRICULTURES EUROPÉENNES EN 2050

Une étude prospective de l'INRAE sur les impacts du réchauffement climatique sur les productions agricoles

L'INRAE a publié en février 2020 une étude prospective sur les agricultures européennes en 2050. Elle fait l'analyse des **besoins en surface agricole** pour nourrir les populations et les effets sur les échanges dans les différentes régions du monde, notamment en Europe. Les facteurs pris en compte sont les évolutions :

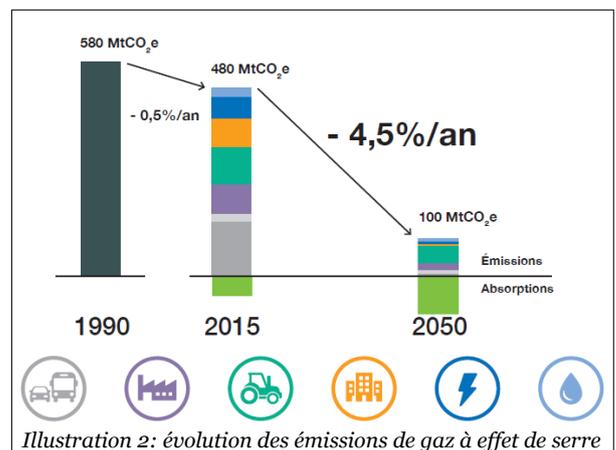
- des rendements (de +20 à +80%) sous l'effet de l'évolution du climat (favorable ou non suivant les régions) et des progrès techniques et génétiques ;
- des populations ;
- des régimes alimentaires, tendances actuelles ou sains (recommandations alimentaires).
- des surfaces utilisables par l'agriculture.

Quel que soit le scénario retenu, l'Europe voit ses **besoins en surface agricole diminuer**. Elle dispose donc de marges de manœuvre pour d'autres productions (bioénergie) ou une conversion agroécologique forte réduisant encore les

• Un modèle économique européen agricole fondé non sur un marché mondial indifférencié mais sur des **filiales de qualité** répondant aux enjeux économiques, écologiques, et ses autres services rendus (biodiversité, puits de carbone...) ;

• Une modification de la consommation alimentaire avec moins de **viande** et moins de **gaspillage** (fin des vies des équidés).

Télécharger [la synthèse](#), [l'infographie](#) ou [l'étude complète](#)



Mobilité -90 % émissions GES	-50% de consommation finale d'énergie	-50% de consommation de viande
-50 % d'artificialisation des sols	80% des déchets recyclés	Puits de carbone +100%

rendements. En revanche, la France ne dispose d'une petite marge de manœuvre que dans le cas d'adoption d'un régime alimentaire sain.

Télécharger [la synthèse](#) ou [l'étude complète](#)

Tableau 1: Évolution du climat 2010-2050 (scénario RCP6 du GIEC)

	Température	Précipitations	CO2 atmosphérique
France	+1,1 °C	- 2 %	+22 %
Europe	+1,1 °C	- 2 %	
Monde	+ 1,3 °C	+ 2 %	

Tableau 2: Besoin en surface agricole en 2050 par rapport à 2010

Evolution des rendements	Régime alimentaire			
	Tendanciel		Sain	
	France	Europe	France	Europe
Forte	+ 4 %	- 17 %	- 4 %	- 23 %
Basse	+ 8 %	- 3 %	- 1 %	- 11 %



DÉVELOPPEMENT DURABLE

AGRI 2050

Une prospective des agricultures et des forêts françaises

Le CGAAER (Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux) a publié un rapport en mars 2020 visant à situer l'agriculture française dans la perspective des évolutions possibles des marchés agricoles et alimentaires.

Il présente une image de **2035** où se côtoient deux orientations : des **agricultures locales non productivistes** et des **agricultures de firme**. Toutes les deux ont développé des **productions soucieuses de l'environnement** (le bio a triplé) grâce à des transitions technologiques acceptées (robots, drones, biotechnologies, ...). La PAC a disparu. Les politiques agricoles sont régionales.

Quatre scénarios sont proposés pour l'horizon **2050**.

La « Sobriété savante » : le souci de l'éthique et de l'environnement a conduit à une activité agricole **fondée sur la science** et les processus biologiques ; elle est diversifiée, ancrée dans les territoires et fortement soutenue socialement (consentement à payer).

Le « Capitalisme environnemental » : la lutte contre le changement climatique et ses conséquences désastreuses est une priorité absolue au niveau mondial ; grâce à la mobilisation générale des acteurs économiques et institutionnels, une nouvelle économie portée par le marché et fondée sur une **comptabilité environnementale et sociale** est mise en œuvre.

Le « Renouveau productiviste » : face aux craintes de crises alimentaires mondiales et à l'échec de l'agriculture régionalisée écologique, une **agriculture décomplexée**, in-

tensive et compétitive, visant les marchés internationaux prend le relais ; elle est portée par les évolutions scientifiques et techniques assurant une gestion durable des ressources.

Les « Citoyens des territoires » : face aux catastrophes humanitaires dues au réchauffement climatique, les **citoyens-consommateurs** mettent en place de nouveaux modes de gouvernance et des approches contractuelles intra et inter-territoriaux, soutenant des productions agricoles locales très respectueuses de l'environnement dont le coût est accepté.

Télécharger [l'étude prospective](#) et sa [synthèse](#)

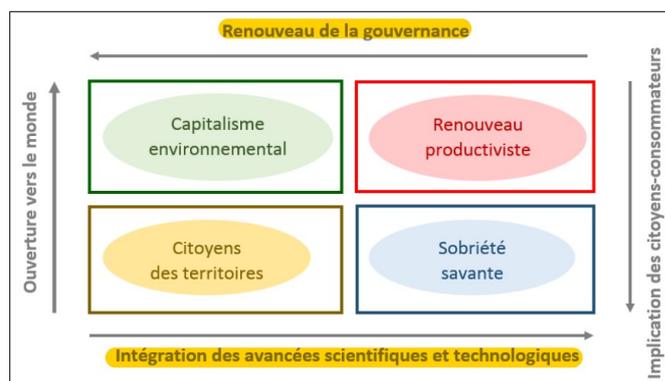


Illustration 3: comparaison des scénarios

QUESTIONNEMENTS POUR LA FILIÈRE CHEVAL

Aucune de ces études prospectives ne traitent de la filière cheval, mais elles permettent d'imaginer le contexte socio-économique dans lequel elle évoluera et les enjeux qu'elle aura à traiter.

Tout d'abord, son impact environnemental. Quel qu'il soit aujourd'hui, il devra être réduit, chaque secteur devant faire sa part devant l'ampleur des améliorations à apporter (- 80 % pour les émissions de GES, -50 % consommation d'énergie).

La question des mobilités. Quels peuvent être les impacts pour les pratiques équestres d'une évolution sociétale forte vers les mobilités collectives ?

La tension sur les surfaces et l'accès aux terres que ce soit pour l'élevage ou pour des aires de détente pour le bien-être des équidés. Cette contrainte n'apparaît pas dans toutes les études prospectives. Elle dépend de l'évolution des rendements et de la concurrence avec les autres productions, biocarburants par exemple.

Enfin, l'utilité sociale des pratiques équestres. De façon plus ou moins marquée, elle devient un critère d'appréciation des services et des biens dans les scénarios remettant en cause une société basée uniquement sur la consommation.

Publication Institut français du cheval et de l'équitation

Directeur de la publication : Jean-Roch Gaillet

Rédaction : Hubert de Cadolle

Crédits photos : Free-photos / Pixabay; Olivier Macé; Nico Wall / Pixabay